

SUPREME COURT OF CANADA -- JUDGMENTS TO BE RENDERED IN LEAVE APPLICATIONS

OTTAWA, 2012-11-13. THE SUPREME COURT OF CANADA ANNOUNCED TODAY THAT JUDGMENT IN THE FOLLOWING APPLICATIONS FOR LEAVE TO APPEAL WILL BE DELIVERED AT 9:45 A.M. EST ON THURSDAY, NOVEMBER 15, 2012. THIS LIST IS SUBJECT TO CHANGE.

FROM: SUPREME COURT OF CANADA (613) 995-4330

COUR SUPRÊME DU CANADA -- PROCHAINS JUGEMENTS SUR DEMANDES D'AUTORISATION

OTTAWA, 2012-11-13. LA COUR SUPRÊME DU CANADA ANNONCE QUE JUGEMENT SERA RENDU DANS LES DEMANDES D'AUTORISATION D'APPEL SUIVANTES LE JEUDI 15 NOVEMBRE 2012, À 9 H 45 HNE. CETTE LISTE EST SUJETTE À MODIFICATIONS.

SOURCE: COUR SUPRÊME DU CANADA (613) 995-4330

COMMENTS/COMMENTAIRES: comments-commentaires@scc-csc.ca

Note for subscribers:

The summaries of the cases are available at <http://www.scc-csc.gc.ca>:

Click on Cases and on SCC Case Information, type in the Case Number and press Search. Click on the Case Number on the Search Results screen, and when the docket screen appears, click on "Summary" which will appear in the left column.

Note pour les abonnés :

Les sommaires des causes sont affichés à l'adresse <http://www.scc-csc.gc.ca> :

Cliquez sur « Dossiers », puis sur « Renseignements sur les dossiers ». Tapez le n° de dossier et appuyez sur « Recherche ». Cliquez sur le n° du dossier dans les Résultats de la recherche pour accéder au Registre. Cliquez enfin sur le lien menant au « Sommaire » qui figure dans la colonne de gauche.

1. *Nizar Hajjage v. McGill University (Que.) (Civil) (By Leave) (34944)*
2. *Douglas Lewry v. Attorney General of Canada (F.C.) (Civil) (By Leave) (34898)*
3. *Lloyds Syndicate 1221 (Millenium Syndicate) v. Coventree Inc. (Ont.) (Civil) (By Leave) (34876)*
4. *1 King West Inc. v. 1420041 Ontario Inc. (Ont.) (Civil) (By Leave) (34880)*
5. *Chief Robert Chamberlin, Chief of the Kwicksutaineuk/Ah-Kwa-Mish First Nation, on his own behalf and on behalf of all members of the Kwicksutaineuk/Ah-Kwa-Mish First Nation v. Her Majesty the Queen in Right of the Province of British Columbia as represented by the Minister of Agriculture and Lands et al. (B.C.) (Civil) (By Leave) (34909)*
6. *John Doe, Requester, et al. v. Minister of Finance for the Province of Ontario et al. (Ont.) (Civil) (By Leave) (34828)*
7. *Farrokh Rohani v. Her Majesty the Queen (B.C.) (Criminal) (By Leave) (34913)*

8. *Anees Chaudhary v. Warden of Frontenac Institution* (Ont.) (Criminal) (By Leave) (34917)
9. *John Murphy et al. v. John Wynne et al.* (B.C.) (Civil) (By Leave) (33977)
10. *Wanda Bond v. Brookfield Asset Management Inc. et al.* (Ont.) (Civil) (By Leave) (34885)
11. *Emrah Bulatci v. Her Majesty the Queen* (N.W.T.) (Criminal) (By Leave) (34910)
12. *Sable Mary Seismic Incorporated et al. v. Geophysical Service Incorporated* (N.S.) (Civil) (By Leave) (34847)

34944 Nizar Hajjage v. McGill University
(Que.) (Civil) (By Leave)

Civil procedure — Motion for leave to appeal dismissed — Whether the Court of Appeal erred in dismissing the motion for leave to appeal?

In 1997, the applicant, Nizar Hajjage, was expelled from his university studies at McGill University on the ground that he did not meet the program requirements. In 2011, he complained to the Commission des droits de la personne et des droits de la jeunesse, alleging, *inter alia*, that McGill discriminated against him on the basis of his ability as a student. The Commission exercised its discretionary power under s. 78 of the *Charter of Human Rights and Freedoms* and decided to cease to act in Mr. Hajjage's name. It found that the grounds alleged by Mr. Hajjage did not relate to grounds of discrimination under s. 10 of the *Charter*. Furthermore, the Commission noted that the complaint was prescribed, since it had been filed more than a decade after the alleged acts occurred.

Mr. Hajjage then wrote to the Human Rights Tribunal seeking a reversal of the Commission's decision. He also sought an order to compel McGill and the Commission to answer certain questions. McGill filed a motion to dismiss the proceedings alleging lack of jurisdiction. The Tribunal granted the motion. It held that, barring certain exceptions which did not apply here, once the Commission opts to cease to act pursuant s. 78 of the *Charter*, the Tribunal is without jurisdiction to hear a complaint made by a complainant personally. Mr. Hajjage sought leave to appeal to the Court of Appeal of Quebec. Bich J.A. dismissed his motion on the ground that an appeal had no likelihood of success.

May 14, 2012
Human Rights Tribunal

Motion to dismiss granted; proceedings dismissed for lack of jurisdiction

July 10, 2012
Court of Appeal of Quebec (Montréal)
(Bich J.A.)
2012 QCCA 1272; 500-09-022766-125

Motion for leave to appeal dismissed

August 7, 2012
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

34944 Nizar Hajjage c. Université McGill
(Qc) (Civile) (Sur autorisation)

Procédure civile — Requête en autorisation d'appel rejetée — La Cour d'appel a-t-elle eu tort de rejeter la requête en autorisation d'appel?

En 1997, le demandeur, Nizar Hajjage, a été expulsé de son programme d'études universitaires à l'Université McGill au motif qu'il ne respectait pas les exigences du programme. En 2011, il a porté plainte à la Commission des droits de la personne et des droits de la jeunesse, alléguant entre autres que McGill avait été discriminatoire à son égard sur le fondement de ses capacités comme étudiant. La Commission a exercé son pouvoir discrétionnaire en vertu de l'art. 78 de la *Charte des droits et libertés de la personne* et a décidé de cesser d'agir au nom de M. Hajjage. Elle a conclu que les motifs allégués par M. Hajjage n'avaient pas rapport aux motifs de discrimination prévus à l'art. 10 de la *Charte*. En outre, la Commission a noté que la plainte était prescrite, puisqu'elle avait été déposée plus d'une décennie après la survenance des faits allégués.

Monsieur Hajjage a ensuite écrit au Tribunal des droits de la personne pour faire infirmer la décision de la Commission. Il a également demandé une ordonnance pour contraindre McGill et la Commission de répondre à certaines questions. McGill a déposé une requête en rejet de l'instance, alléguant l'absence de compétence. Le Tribunal a accueilli la requête. Il a statué que, sous réserve de certaines exceptions qui ne s'appliquaient pas en l'espèce, dès que la Commission choisissait de cesser d'agir conformément à l'art. 78 de la *Charte*, le Tribunal n'a pas compétence pour instruire une plainte faite par un plaignant à titre personnel. Monsieur Hajjage a demandé l'autorisation d'appel à la Cour d'appel du Québec. La juge Bich a rejeté sa requête au motif qu'elle ne présentait aucune chance de succès.

14 mai 2012
Tribunal des droits de la personne

Requête en rejet, accueillie; instance rejetée pour absence de compétence

10 juillet 2012
Cour d'appel du Québec (Montréal)
(Juge Bich)
2012 QCCA 1272; 500-09-022766-125

Requête en autorisation d'appel, rejetée

7 août 2012
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel, déposée

34898 Douglas Lewry v. Attorney General of Canada
(FC) (Civil) (By Leave)

Courts — Jurisdiction — Taxation — Procedure — Search warrants — Applicants challenging search warrant obtained by Canada Revenue Agency from a justice of the peace in provincial court under the *Criminal Code* — Applicants contending that warrant should have been obtained pursuant to provisions of *Income Tax Act* and *Excise Act* — Respondent bringing motion to strike Applicants' notice of application to Federal Court — Whether search and seizure procedure followed by Canada Revenue Agency was illegal

The Lewrys challenged the validity of a search warrant issued by a justice of the peace for Saskatchewan under the *Criminal Code*, R.S.C. 1985, c. C-46, in the course of an investigation of income or excise tax offences by bringing an application for judicial review of that order in the Federal Court. They argued, *inter alia*, that the Canada Revenue Agency was not entitled to use the *Code* provisions to obtain a search warrant and was bound to use the search warrant provisions in the *Income Tax Act* and *Excise Tax Act*. The Crown moved to have the Lewrys' judicial review application struck.

March 28, 2011
Federal Court
(Lafrenière, Prothonotary)
Unreported

Respondent's motion to strike Applicants' notice of application granted

July 11, 2011
Federal Court
(Noël J.)
2011 FC 883

Applicants' motion to set aside Prothonotary's order granted

April 24, 2012
Federal Court of Appeal
(Pelletier, Gauthier and Stratas JJ.A.)

Appeal allowed, order of Prothonotary restored

June 22, 2012
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

34898 Douglas Lewry c. Procureur général du Canada
(CF) (Civile) (Sur autorisation)

Tribunaux — Compétence — Droit fiscal — Procédure — Mandats de perquisition — Les demandeurs contestent un mandat de perquisition obtenu par l'Agence du revenu du Canada d'un juge de paix en cour provinciale en vertu du *Code criminel* — Les demandeurs prétendent que le mandat aurait dû être obtenu en vertu des dispositions de la *Loi de l'impôt sur le revenu* et de la *Loi sur la taxe d'accise* — L'intimé a présenté une requête en radiation de l'avis de demande des demandeurs à la Cour fédérale — La procédure de perquisition et de saisie employée par l'Agence du revenu du Canada était-elle illégale?

Les Lewry ont contesté la validité d'un mandat de perquisition décerné par un juge de paix de la Saskatchewan en vertu du *Code criminel*, L.R.C. 1985, ch. C-46, dans le cadre d'une enquête sur des infractions en matière d'impôt sur le revenu ou de taxe d'accise en présentant une demande de contrôle judiciaire de cette ordonnance en Cour fédérale. Ils ont plaidé entre autres que l'Agence du revenu du Canada n'avait pas droit de s'appuyer sur les dispositions du *Code* pour obtenir un mandat de perquisition et qu'elle était tenue de s'appuyer sur les dispositions relatives aux mandats de perquisition de la *Loi de l'impôt sur le revenu* et de la *Loi sur la taxe d'accise*. La Couronne a demandé par requête la radiation de la demande de contrôle judiciaire présentée par les Lewry.

28 mars 2011
Cour fédérale
(Protonotaire Lafrenière)
Inédit

Requête de l'intimé en radiation de l'avis de demande des demandeurs, accueillie

11 juillet 2011
Cour fédérale
(Juge Noël)
2011 CF 883

Requête des demandeurs en annulation de l'ordonnance du protonotaire, accueillie

24 avril 2012
Cour d'appel fédérale
(Juges Pelletier, Gauthier et Stratas)

Appel accueilli, ordonnance du protonotaire rétablie

22 juin 2012
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel, déposée

34876 Lloyds Syndicate 1221 (Millenium Syndicate) v. Coventree Inc.
(Ont.) (Civil) (By Leave)

Contracts — Construction — Contract of insurance — To what extent can pre and post contract statements, negotiations, additions and deletions, be used to interpret or change the written contract? — To what extent can torts concepts such as reasonable person be used to interpret/change what two business entities write down in a contract as written proof of their subjective agreement and subjective intention?

Coventree Inc. was a major participant in the asset-backed commercial paper ("ABCP") market in Canada, whose business was devastated following the August 2007 disruption of the ABCP market. At that time, Coventree had an insurance policy with Great American Insurance Company that covered its directors and officers. On October 16, 2007, Coventree gave notice under the Great American policy of potential claims related to the collapse of the ABCP market, and in doing so, cast the net of potential claims against it as wide as possible. The following day, Coventree obtained a new insurance policy with Lloyds ("Lloyds 2007 policy") that provided coverage from October 17, 2007 to October 17, 2008 and expressly excluded coverage for any claim said to have occurred prior to October 17, 2007. A further policy was negotiated between Lloyds and Coventree ("Lloyds 2008 policy") which took effect a year later on October 17, 2008 and ran until April 17, 2010. Under the Lloyds 2008 policy, the exclusion clause for prior acts was removed.

On December 7, 2009, the Ontario Securities Commission issued a notice of hearing and statement of allegations against Coventree. As a result of this investigation, Coventree's directors incurred defence costs of \$12 million. This was reported as a claim for indemnification to both Great American and Lloyds. Great American accepted the claim up to the limits of its \$1 million policy with Coventree. Lloyds refused coverage on the basis that the claim fell under the Great American policy. It also relied on three exclusion provisions in its own contract of insurance with Coventree. Coventree argued that both policies applied and that Lloyds had waived the exclusion provisions it relied on.

September 13, 2011
Ontario Superior Court of Justice
(Lederer J.)
2011 ONSC 4788

Declaration that Lloyds 2008 policy operative and must respond to claims made

May 24, 2012
Court of Appeal for Ontario
(O'Connor, Armstrong and Watt J.J.A.)
2012 ONCA 341

Appeal dismissed

June 22, 2012
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

34876 Lloyds Syndicate 1221 (Millenium Syndicate) c. Coventree Inc.
(Ont.) (Civile) (Sur autorisation)

Contrats — Construction — Contrat d'assurance — Dans quelle mesure peut-on s'appuyer sur des déclarations, négociations, ajouts et suppressions antérieurs et postérieurs au contrat pour interpréter ou modifier le contrat écrit? — Dans quelle mesure peut-on s'appuyer sur des notions de responsabilité civile, par exemple la notion de personne raisonnable, pour interpréter ou modifier ce que des entreprises écrivent dans un contrat comme preuve écrite de leur entente et de leur intention subjectives?

Coventree Inc. était un acteur important dans le marché du papier commercial adossé à des actifs (« PCAA ») au Canada, dont l'entreprise a été dévastée à la suite de la perturbation du marché du PCAA survenue en août 2007. À

cette époque, Coventree avait une police d'assurance de la Great American Insurance Company qui couvrait ses administrateurs et dirigeants. Le 16 octobre 2007, Coventree a donné un avis, aux termes de la police Great American, de réclamations éventuelles liées à l'effondrement du marché du PCAA et ce faisant, elle a décrit le plus largement possible la portée des réclamations éventuelles qui pouvaient être faites contre elle. Le lendemain, Coventree a souscrit une nouvelle police d'assurance auprès de la Lloyds (la « police Lloyds de 2007 ») qui offrait une couverture du 17 octobre 2007 au 17 octobre 2008 et excluait expressément toute couverture à l'égard de réclamations déclarées antérieures au 17 octobre 2007. Une autre police a été négociée entre Lloyds et Coventree (la « police Lloyds de 2008 ») qui a pris effet un an plus tard, le 17 octobre 2008, et qui est demeurée en vigueur jusqu'au 17 avril 2010. Aux termes de la police Lloyds de 2008, la clause d'exclusion portant sur les actes antérieurs a été supprimée.

Le 7 décembre 2009, la Commission des valeurs mobilières de l'Ontario a délivré un avis d'audience et un exposé des allégations contre Coventree. En raison de cette enquête, les administrateurs de Coventree ont engagé des frais de défense de 12 millions de dollars. Ce montant a été l'objet d'une demande d'indemnisation à la Great American et à la Lloyds. Great American a accepté la réclamation jusqu'à concurrence de la limite d'un million de dollars stipulée dans sa police avec Coventree. Lloyds a refusé d'indemniser, au motif que la réclamation était garantie par la police de la Great American. Elle s'est également appuyée sur trois clauses d'exclusion dans son propre contrat d'assurance avec Coventree. Coventree a plaidé que les deux polices s'appliquaient et que la Lloyds avait renoncé à l'application des dispositions d'exclusion qu'elle invoquait.

13 septembre 2011
Cour supérieure de justice de l'Ontario
(Juge Lederer)
2011 ONSC 4788

Jugement déclarant que la police Lloyds de 2008 s'appliquait aux réclamations et qu'une indemnisation était payable en vertu de celle-ci

24 mai 2012
Cour d'appel de l'Ontario
(Juges O'Connor, Armstrong et Watt)
2012 ONCA 341

Appel rejeté

22 juin 2012
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel, déposée

34880 1 King West Inc. v. 1420041 Ontario Inc.
(Ont.) (Civil) (By Leave)

Property — Condominiums — Common elements — Rights of individual unit holders — Whether individual unit holders have right to sue with respect to common elements — In the alternative, whether an individual unit holder should be entitled to sue in relation to common elements when the condominium corporation has commenced an action against the developer with respect to the common elements.

When 1 King West, a high-rise condominium complex in downtown Toronto, was under construction, 1420041 Ontario Inc. agreed to purchase nine units from 1 King West, the developer. 1420041 Ontario Inc. required that certain common elements in its units be constructed according to its specifications, not according to the standard condominium plans. When the building was available for occupancy, 1420041 Ontario Inc. commenced an action seeking, *inter alia*, specific performance of its agreement with respect to the custom design and finishes it claims 1 King West promised or, in the alternative, an abatement of the price or, in the further alternative, damages (the “Individual Action”). An action concerning construction of the common elements elsewhere in the building was soon the subject of an action initiated by the condominium corporation on behalf of itself and the individual unit holders claiming damages against 1 and several other defendants (the “Condominium Action”). 1420041 Ontario Inc. did not opt out of that action. 1 King West moved to strike the Individual Action on the basis that 1420041

Ontario Inc. did not have standing to bring claims relating to the common elements. Initially, the motion was dismissed, but, on appeal, it was granted. The Individual Action was dismissed insofar as it related to the common elements, and the remainder of it was stayed insofar as it related to 1420041 Ontario Inc.'s units. Before the Court of Appeal heard the further appeal, the Condominium Action was settled. The Court of Appeal held that the issues regarding the stay were moot, and allowed the appeal insofar as it related to 1420041 Ontario Inc.'s standing to sue in relation to the common elements. The Individual Action was reinstated.

February 19, 2010
Ontario Superior Court of Justice
(Stewart J.)
2010 ONSC 876

Motion to strike or stay Individual Action dismissed

December 9, 2010
Ontario Superior Court of Justice
(Divisional Court)
(Molloy, Sachs and Herman JJ.)
2010 ONSC 6671

Appeal allowed; Individual Action claims relating to common elements struck; remainder of Individual Action stayed with leave to lift stay if 1420041 Ontario Inc. opts out of condominium action

April 20, 2012
Court of Appeal for Ontario
(Cronk and Blair J.A., Strathy J. (*ad hoc*))
2012 ONCA 249

Appeal allowed; order of Divisional Court set aside insofar as it deals with 1420041 Ontario Inc.'s legal capacity to sue relating to common elements; Individual Action reinstated relating to common elements

June 19, 2012
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

34880 **1 King West Inc. c. 1420041 Ontario Inc.**
(Ont.) (Civile) (Sur autorisation)

Biens — Condominiums — Parties communes — Droits des détenteurs de parties privatives — Les détenteurs de parties privatives ont-ils le droit de poursuivre relativement aux parties communes? — À titre subsidiaire, le détenteur d'une partie privative devrait-il avoir le droit de poursuivre en lien avec des parties communes lorsque que l'association condominiale a intenté une action contre le promoteur relativement à ces parties?

Lorsque 1 King West, une tour d'habitation en copropriété située au centre-ville de Toronto, était en construction, 1420041 Ontario Inc. a accepté d'acheter neuf parties privatives de 1 King West, le promoteur. 1420041 Ontario Inc. a demandé que certaines parties communes dans les parties privatives soient construites selon ses spécifications, et non selon les plans standards du condominium. Lorsque l'immeuble était prêt à être occupé, 1420041 Ontario Inc. a intenté une action dans laquelle elle a demandé entre autres l'exécution en nature de son contrat relativement à la conception et à la finition personnalisées que 1 King West lui avait censément promises selon elle ou, subsidiairement, une réduction du prix, ou subsidiairement encore, des dommages-intérêts (l'« action individuelle »). Une action en dommages-intérêts portant sur la construction de parties communes ailleurs dans l'immeuble a bientôt été intentée par l'association condominiale, en son nom et au nom des détenteurs de parties privatives, contre 1 King West et plusieurs autres défendeurs (l'« action condominiale »). 1420041 Ontario Inc. ne s'est pas désistée de cette action. 1 King West a demandé par motion la radiation de l'action individuelle, plaidant que 1420041 Ontario Inc. n'avait pas la qualité pour introduire des demandes relatives aux parties communes. La motion a été rejetée en première instance, mais accueillie en appel. L'action individuelle a été rejetée dans la mesure où elle était liée aux parties communes et, pour le reste, l'action a été suspendue dans la mesure où elle était liée aux parties privatives de 1420041 Ontario Inc. Avant que la Cour d'appel n'instruise l'autre appel, l'action condominiale a été réglée à l'amiable. La Cour d'appel a statué que les questions relatives à la suspension étaient

théoriques et a accueilli l'appel dans la mesure où il était lié à la qualité de 1420041 Ontario Inc. pour poursuivre en lien avec les parties communes. L'action individuelle a été rétablie.

19 février 2010
Cour supérieure de justice de l'Ontario
(Juge Stewart)
2010 ONSC 876

Motion en radiation ou en suspension de l'action individuelle, rejetée

9 décembre 2010
Cour supérieure de justice de l'Ontario
(Cour divisionnaire)
(Juges Molloy, Sachs et Herman)
2010 ONSC 6671

Appel accueilli; allégations de l'action individuelle liées aux parties communes, radiées; pour le reste, l'action individuelle est suspendue avec autorisation de lever la suspension si 1420041 Ontario Inc. se désiste de l'action condominiale

20 avril 2012
Cour d'appel de l'Ontario
(Juges Cronk, Blair et Strathy (*ad hoc*))
2012 ONCA 249

Appel accueilli; ordonnance de la Cour divisionnaire annulée dans la mesure où elle porte sur la capacité juridique de 1420041 Ontario Inc. de poursuivre relativement aux parties communes; action individuelle rétablie relativement aux parties communes

19 juin 2012
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel, déposée

34909 Chief Robert Chamberlin, Chief of the Kwicksutaineuk/Ah-Kwa-Mish First Nation, on his own behalf and on behalf of all members of the Kwicksutaineuk/Ah-Kwa-Mish First Nation v. Her Majesty the Queen in Right of the Province of British Columbia as represented by the Minister of Agriculture and Lands, Attorney General of Canada
(B.C.) (Civil) (By Leave)

Civil Procedure — Class actions — Aboriginal law — Fishing rights — Certification of action — Identifiable class — Clear and objective criteria for the identification of members of the plaintiff class — “Aboriginal collectives” as members of plaintiff class — To what extent are aboriginal peoples juridical persons with the legal capacity to sue or assert causes of action in their own right? — To what extent can aboriginal people use class proceedings to litigate issues involving aboriginal rights and title? — *Class Proceedings Act*, R.S.B.C. 1996, c.50

Chief Robert Chamberlin is the Chief of the Kwicksutaineuk/Ah-Kwa-Mish First Nation (KAFN). The KAFN is one of several aboriginal groups inhabiting areas in proximity to the Broughton Archipelago in British Columbia. On his own behalf and on behalf of all of the members of the KAFN, Mr. Chamberlin filed a statement of claim against the Province of British Columbia and the Attorney General of Canada alleging in part that (i) the Province’s regulation of salmon aquaculture was responsible for a significant decline in wild salmon stocks in the waters of the Broughton Archipelago, (ii) that the operation of salmon aquaculture had reduced or destroyed the ability of members of the KAFN to harvest sufficient quantities of wild salmon to satisfy their sustenance, social and ceremonial needs, and (iii) that the conduct of both the federal and provincial Crowns in regulating salmon aquaculture infringed aboriginal fishing rights protected by s. 35 of the *Constitution Act, 1982*.

Pursuant to the *Class Proceedings Act*, R.S.B.C. 1996, c. 50, Mr. Chamberlin applied to have his action certified as a class action “on behalf of all aboriginal collectives who have or assert constitutionally protected aboriginal and/or treaty rights to fish wild salmon for food, social, and ceremonial purposes [...] within the Broughton Archipelago”.

December 1, 2010
Supreme Court of British Columbia
(Slade J.)
2010 BCSC 1699

Order certifying the action brought by the applicant
as a class proceeding, granted

May 3, 2012
Court of Appeal for British Columbia (Vancouver)
(Smith [concurring], Garson, Hinkson J.J.A.)
2012 BCBCA 193

Appeal allowed and order certifying the action as a
class proceeding, rescinded

August 2, 2012
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

34909 **Chef Robert Chamberlin, Chef de la Première nation de Kwicksutaineuk/Ah-Kwa-Mish, en son propre nom et au nom de tous les membres de la Première nation de Kwicksutaineuk/Ah-Kwa-Mish c. Sa Majesté la Reine du chef de la Province de Colombie-Britannique, représentée par le Minister of Agriculture and Lands, procureur général du Canada**

(C.-B.) (Civile) (Sur autorisation)

Procédure civile — Recours collectifs — Droit des Autochtones — Droits de pêche — Certification du recours — Catégorie identifiable — Critères clairs et objectifs d'identification des membres du groupe de demandeurs — « Collectifs d'Autochtones » comme membres du groupe de demandeurs — Dans quelle mesure les peuples autochtones sont-ils des personnes morales dotées de la capacité juridique de poursuivre ou de faire valoir des causes d'action pour leur propre compte? — Dans quelle mesure les peuples autochtones peuvent-ils tenter des recours collectifs pour porter en justice des questions relatives aux droits et titres ancestraux? — *Class Proceedings Act*, R.S.B.C. 1996, c.50

Robert Chamberlin est le chef de la Première Nation de Kwicksutaineuk/Ah-Kwa-Mish (PNKA). La PNKA est l'un des nombreux groupes autochtones qui habitent les régions situées à proximité de l'archipel de Broughton en Colombie-Britannique. En son propre nom et au nom de tous les membres de la PNKA, M. Chamberlin a déposé une déclaration contre la Province de Colombie-Britannique et le procureur général du Canada, alléguant notamment que (i) le règlement de la Province sur la salmoniculture avait entraîné un déclin important des stocks de saumon sauvage dans les eaux de l'archipel de Broughton, (ii) l'exploitation de la salmoniculture avait eu pour effet de réduire ou de détruire la capacité des membres de la PNKA de récolter des quantités suffisantes de saumon sauvage pour assurer leur subsistance et leurs besoins sociaux et cérémoniaux, (iii) la manière d'agir des Couronnes fédérale et provinciale dans la réglementation de la salmoniculture portait atteinte aux droits de pêche ancestraux protégés par l'art. 35 de la *Loi constitutionnelle de 1982*.

En vertu de la *Class Proceedings Act*, R.S.B.C. 1996, ch. 50, M. Chamberlin a demandé que son action soit certifiée comme recours collectif [TRADUCTION] « au nom de tous les collectifs d'Autochtones qui ont ou qui revendiquent des droits ancestraux ou issus de traités constitutionnellement protégés de pêcher le saumon sauvage à des fins d'ordre alimentaire, social et cérémonial [. . .] à l'intérieur de l'archipel de Broughton ».

1^{er} décembre 2010
Cour suprême de la Colombie-Britannique
(Juge Slade)
2010 BCSC 1699

Ordonnance certifiant l'action intentée par le
demandeur comme recours collectif, accordée

3 mai 2012
Cour d'appel de la Colombie-Britannique (Vancouver)

Appel accueilli et ordonnance certifiant l'action
comme recours collectif, annulée

(Juges Smith [motifs concordants], Garson et Hinkson)
2012 BCBCA 193

2 août 2012
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel, déposée

34828 John Doe, Requester v. Minister of Finance for the Province of Ontario
- and between -
Diane Smith, Adjudicator, Information and Privacy Commissioner of Ontario v. Minister of
Finance for the Province of Ontario
(Ont.) (Civil) (By Leave)

(SEALING ORDER)

Access to information – Exemptions – Advice or recommendations to Minister – Whether the exemption for “advice or recommendations” encompasses the presentation of a range of policy options and evaluative or analytical commentary that does not reveal a suggested course of action or a preferred option – Whether the exemption for “advice or recommendations” encompasses information which: (i) is not communicated to a decision-maker; and (ii) does not reveal advice or recommendations communicated to a decision-maker – Whether the Court of Appeal erred in concluding that the Information and Privacy Commissioner was unreasonable in answering each of the above questions in the negative in this case – *Freedom of Information and Protection of Privacy Act*, R.S.O. 1990, c. F.31, s. 13(1).

Pursuant to the *Freedom of Information and Protection of Privacy Act* (“Act”), the applicant requested records from the Minister of Finance that concerned the issue of retroactivity and the effective date of amendments made to s. 2 of the *Corporations Tax Act*, R.S.O. 1990, c. C-40. The records were sought as part of a dispute over tax liability. The Minister denied access to the records arguing, among other things, that they contained advice or recommendations which meant they were exempt from disclosure pursuant to s. 13(1) of the *Act*. The Information and Privacy Commissioner subsequently ordered disclosure of the records on the basis that they were in draft form, did not contain a suggested course of action, and that there was no evidence that they had been communicated to the decision-maker and therefore no evidence they had been used in the Minister’s deliberative process. The Divisional Court dismissed the Minister’s application for judicial review in part. The Court of Appeal allowed the appeal.

February 18, 2010
Information and Privacy Commissioner of Ontario
(Smith, Adjudicator)
PA09-140

Release of records ordered pursuant to *Freedom of Information and Protection of Privacy Act*, R.S.O. 1990, c. F.31

April 1, 2011
Ontario Superior Court of Justice
(Aston, Linhares de Sousa and Lederer JJ.)
2011 ONSC 2030

Application for judicial review dismissed in part

February 24, 2012
Court of Appeal for Ontario
(Rosenberg and Feldman JJ.A. and Swinton J. (*ad hoc*))
2012 ONCA 125

Appeal allowed; matter remitted to Information and Privacy Commissioner for reconsideration

May 15, 2012

Motions for extension of time and applications for

**34828 M. Untel, requérant c. Ministre des Finances de la province d'Ontario
- ET -**

**Diane Smith, arbitre, Commissaire à l'information et à la protection de la vie privée de l'Ontario
c. Ministre des Finances de la province d'Ontario**
(Ont.) (Civile) (Sur autorisation)

(ORDONNANCE DE MISE SOUS SCELLÉS)

Accès à l'information – Exceptions – Avis ou recommandations au ministre – L'exception relative aux « avis ou recommandations » englobe-t-elle la présentation d'un éventail d'options stratégiques et de commentaires d'appréciation ou analytiques qui ne révèlent aucune orientation ou option à privilégier? – L'exception relative aux « avis ou recommandations » englobe-t-elle les renseignements qui : (i) ne sont pas communiqués à un décideur? et (ii) ne révèlent aucun avis ou recommandation communiqué à un décideur? – La Cour d'appel a-t-elle commis une erreur en concluant que le commissaire à l'information et à la protection de la vie privée a agi de façon déraisonnable en répondant à chacune des questions ci-dessus par la négative dans la présente affaire? – *Loi sur l'accès à l'information et la protection de la vie privée*, L.R.O. 1990, ch. F.31, par. 13(1).

Conformément à la *Loi sur l'accès à l'information et à la protection de la vie privée* (la « Loi »), le requérant a demandé au ministre des Finances de lui communiquer des documents portant sur la question de la rétroactivité et de la date de prise d'effet des modifications apportées à l'art. 2 de la *Loi sur l'imposition des sociétés*, L.R.O. 1990, ch. C-40. Les documents étaient demandés dans le cadre d'un litige fiscal. Le ministre a refusé de produire les documents, soutenant entre autres qu'ils contenaient des avis ou recommandations, ce qui les soustrayait à la divulgation conformément au par. 13(1) de la Loi. Le commissaire à l'information et à la protection de la vie privée a par la suite ordonné que les documents soient divulgués parce qu'ils étaient à l'état d'ébauche, qu'ils ne contenaient aucun plan d'action, et parce que rien n'indiquait qu'ils avaient été communiqués au décideur et, par conséquent, qu'ils avaient servi dans le cadre du processus de délibération du ministre. La Cour divisionnaire a rejeté en partie la demande de contrôle judiciaire du ministre. La Cour d'appel a accueilli l'appel.

Le 18 février 2010
Commissaire à l'information et à la protection de la vie
privée de l'Ontario
(Arbitre Smith)
PA09-140

Communication des documents ordonnée
conformément à la *Loi sur l'accès à l'information et
à la protection de la vie privée*, L.R.O. 1990, ch. F.31

Le 1^{er} avril 2011
Cour supérieure de justice de l'Ontario
(Les juges Aston, Linhares de Sousa et Lederer)
2011 ONSC 2030

Demande de contrôle judiciaire rejetée en partie

Le 24 février 2012
Cour d'appel de l'Ontario
(Les juges Rosenberg et Feldman, et le juge suppléant
Swinton)
2012 ONCA 125

Appel accueilli; affaire renvoyée au Commissaire à
l'information et à la protection de la vie privée pour
réexamen

Le 15 mai 2012
Cour suprême du Canada

Requêtes en prorogation de délai et demandes
d'autorisation d'appel déposées

34913 Farrokh Rohani v. Her Majesty the Queen
(B.C.) (Criminal) (By Leave)

(PUBLICATION BAN IN CASE)

Criminal law — Evidence — Misapprehension of evidence — Miscarriage of justice — Physician convicted of sexual assault on 16-year-old patient — In making her finding as to physician's credibility, trial judge referred to typed version of patient's medical chart, which included entries not contained in handwritten chart in evidence — Typed version was neither proven nor placed in evidence and physician was not questioned on it either on direct or under cross-examination — Whether Court of Appeal erred in finding that misapprehension of typed medical chart evidence did not result in miscarriage of justice.

The applicant, Dr. Rohani, was convicted of sexual assault on a 16-year-old male patient. The patient ("K") alleged that after Dr. Rohani treated him for injuries suffered while bike riding, Dr. Rohani sexually assaulted him. The trial judge did not believe Dr. Rohani's evidence as to what had occurred. The Crown's case at trial was based essentially on K's testimony, which contained a number of inconsistencies, and on the tapes and transcripts of three intercepted telephone conversations between Dr. Rohani and K after the alleged assault, which the Crown asserted contained admissions by Dr. Rohani against his interest. Although there were inconsistencies in K's evidence, the trial judge found that K's allegations were supported by the intercepted telephone calls. In making her finding as to Dr. Rohani's credibility, the judge referred to a typed version of K's medical chart, which included entries not contained in the portions of the handwritten chart that were in evidence. The typed version was neither proven nor placed in evidence and Dr. Rohani was not questioned on it either on direct or under cross-examination. On appeal, Dr. Rohani argued that the trial judge erred in her assessment of his credibility by referring to the typed medical chart and in assessing K's evidence by not addressing several inconsistencies in his evidence. The Court of Appeal held that while the trial judge misapprehended the typed medical chart evidence, the misapprehension did not result in a miscarriage of justice. The Court of Appeal therefore dismissed Dr. Rohani's appeal.

July 22, 2010
Supreme Court of British Columbia
(Allan J.)
2010 BCSC 1032

Accused convicted of sexual assault contrary to s. 271 of the *Criminal Code*, R.S.C. 1985, c. C-46. A conditional stay was entered on a second count of touching for a sexual purpose contrary to s. 153.

May 9, 2012
Court of Appeal for British Columbia (Vancouver)
(Finch C.J.B.C. and Ryan and Saunders J.J.A.)
2012 BCCA 198

Appeal dismissed.

August 2, 2012
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed.

34913 Farrokh Rohani c. Sa Majesté la Reine
(C.-B.) (Criminelle) (Sur autorisation)

(ORDONNANCE DE NON-PUBLICATION DANS LE DOSSIER)

Droit criminel — Preuve — Interprétation erronée de la preuve — Erreur judiciaire — Médecin déclaré coupable d'agression sexuelle d'un patient âgé de 16 ans — En arrivant à sa conclusion quant à la crédibilité du médecin, la juge du procès s'est appuyée sur la version dactylographiée du dossier médical du patient, qui comprenait des inscriptions qui ne figuraient pas dans le dossier manuscrit mis en preuve — La version dactylographiée n'était ni prouvée ni mise en preuve et le médecin n'a pas été questionné à son sujet, que ce soit en interrogatoire principal ou en contre-interrogatoire. — La Cour d'appel a-t-elle eu tort de conclure que l'interprétation erronée de la preuve

sous forme de dossier médical dactylographié n'avait pas donné lieu à une erreur judiciaire?

Le demandeur, le D^r Rohani, a été déclaré coupable d'agression sexuelle d'un patient âgé de 16 ans. Selon le patient (« K »), après que le D^r Rohani l'a traité pour des blessures subies alors qu'il faisait de la bicyclette, le D^r Rohani l'aurait agressé sexuellement. La juge du procès n'a pas cru le témoignage du D^r Rohani sur ce qui s'était passé. La preuve du ministère public au procès était essentiellement fondée sur le témoignage de K, qui renfermait un certain nombre d'incohérences et sur les enregistrements et les transcriptions de trois conversations téléphoniques interceptées entre le D^r Rohani et K après l'agression présumée, qui, d'après le ministère public, renfermaient des admissions du D^r Rohani contraires à son intérêt. Même s'il y avait des incohérences dans le témoignage de K, la juge du procès a conclu que les allégations de K étaient appuyées par les conversations téléphoniques interceptées. En arrivant à sa conclusion quant à la crédibilité du D^r Rohani, la juge du procès s'est appuyée sur la version dactylographiée du dossier médical de K, qui comprenait des inscriptions qui ne figuraient pas dans le dossier manuscrit mis en preuve. La version dactylographiée n'était ni prouvée ni mise en preuve et le D^r Rohani n'a pas été questionné à son sujet, que ce soit en interrogatoire principal ou en contre-interrogatoire. En appel, le D^r Rohani a plaidé que la juge du procès avait commis une erreur dans son appréciation de sa crédibilité en s'appuyant sur le dossier médical dactylographié et en appréciant le témoignage de K sans prendre en compte plusieurs incohérences dans son témoignage. La Cour d'appel a statué que même si la juge du procès avait mal interprété la preuve sous forme de dossier médical dactylographié, l'interprétation erronée n'avait pas donné lieu à une erreur judiciaire. La Cour d'appel a donc rejeté l'appel du D^r Rohani.

22 juillet 2010
Cour suprême de la Colombie-Britannique
(Juge Allan)
2010 BCSC 1032

Accusé déclaré coupable d'agression sexuelle contrairement à l'art. 271 du *Code criminel*, L.R.C. 1985, ch. C-46. Un sursis conditionnel a été inscrit relativement au deuxième chef d'avoir touché un adolescent à des fins d'ordre sexuel contrairement à l'art. 153.

9 mai 2012
Cour d'appel de la Colombie-Britannique (Vancouver)
(Juge en chef Finch, juges Ryan et Saunders)
2012 BCCA 198

Appel rejeté.

2 août 2012
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel, déposée.

34917 Anees Chaudhary v. Warden of Frontenac Institution
(Ont.) (Criminal) (By Leave)

Courts — Jurisdiction — *Habeas corpus* — Availability of *habeas corpus* to challenge revocation of parole by National Parole Board — Whether a superior court can only decline *habeas corpus* jurisdiction if Parliament has put in place a statutory scheme of review that is at least as broad and no less advantageous — Whether parole review process meets this criteria — Whether applicant unlawfully deprived of liberty — Whether *R. v. Graham* (2001), 275 O.A.C. 200, was wrongly decided — Whether *May v. Warden of Ferndale Institution*, [2005] 3 S.C.R. 809, was wrongly interpreted and applied.

The applicant was granted full parole from life imprisonment. His parole was suspended for failure to comply with a condition of his parole that required him to make any financial disclosure requested by his parole officer. He was arrested and returned to prison. On February 9, 2010, the National Parole Board reviewed the parole suspension and revoked his parole. The Appeal Division upheld the Board's decision. The applicant brought a *habeas corpus* application in Superior Court. The applications judge declined to exercise the court's *habeas corpus* jurisdiction.

August 5, 2011
Ontario Superior Court of Justice
(McMunagle J.)
2011 ONSC 4627

Application for order granting *habeas corpus* with
certiorari-in-aid dismissed

May 8, 2012
Court of Appeal for Ontario
(Cronk, Juriansz, Epstein JJ.A.)
2012 ONCA 313; C54342

Appeal dismissed

August 7, 2012
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

34917 **Anees Chaudhary c. Directeur de l'Établissement Frontenac**
(Ont.) (Criminelle) (Sur autorisation)

Tribunaux — Compétence — *Habeas corpus* — Recours à l'*habeas corpus* pour contester la révocation d'une libération conditionnelle par la Commission nationale des libérations conditionnelles — Un tribunal supérieur peut-il refuser d'exercer sa compétence en matière d'*habeas corpus* seulement si le législateur a établi un régime législatif d'examen qui est au moins aussi large et non moins avantageux? — Le processus d'examen en vue d'une libération conditionnelle répond-il à ce critère? — Le demandeur a-t-il été illégalement privé de sa liberté? — L'arrêt *R. c. Graham* (2001), 275 O.A.C. 200 est-il erroné? — L'arrêt *May c. Directeur de l'Établissement Ferndale*, [2005] 3 R.C.S. 809, a-t-il été mal interprété et appliqué?

Le demandeur s'est vu accorder une libération conditionnelle totale de l'emprisonnement à perpétuité. Sa libération conditionnelle a été suspendue pour manquement à une condition de celle-ci qui l'obligeait de faire toute divulgation de renseignements d'ordre financier que lui demandait son agent de libération conditionnelle. Il a été arrêté et renvoyé en prison. Le 9 février 2010, la Commission nationale des libérations conditionnelles a examiné la suspension de la libération conditionnelle et l'a révoquée. La Section d'appel a confirmé la décision de la Commission. Le demandeur a présenté une demande d'*habeas corpus* en Cour supérieure. Le juge saisi de la demande a refusé d'exercer la compétence du tribunal en matière d'*habeas corpus*.

5 août 2011
Cour supérieure de justice de l'Ontario
(Juge McMunagle)
2011 ONSC 4627

Demande d'ordonnance en *habeas corpus* avec
certiorari auxiliaire, rejetée

8 mai 2012
Cour d'appel de l'Ontario
(Juges Cronk, Juriansz et Epstein)
2012 ONCA 313; C54342

Appel rejeté

7 août 2012
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel, déposée

33977 **John Murphy v. John Wynne, William Holmes, William Kinlock, James Dougan, Barry Clark, Richard O'Brien, Russell St. Eloi, Tom Millar, Tom Tomko, Anne St. Eloi, Alexander McDonald, James Brady, Al Phillips, Ray Callard, Local 170 of the United Association of Journeymen and Apprentices of the Plumbing and Pipefitting Industry of the United States and Canada**
- and between -
John Murphy de jure Business Manager of UA Local 170 of Journeymen and Apprentices of the

Plumbing and Pipefitting Industry of the United States and Canada, de jure, Trustee Beneficiary of P.S. Holdings Ltd. and Pension Plan v. Morley Shortt, Admitted Sole Member, Bare Trustee P.S. Holdings Ltd., The Union Funds and Property, Theo Arsenault, Plumbers Pension Plan Administration, Shortt, Moore, Arsenault and Associates Ltd., The Firm, Sheila A. Temple, Solicitor for P.S. Holdings Ltd., Anne St. Eloi
(B.C.) (Civil) (By Leave)

Procedural law – Appeals – Courts – Whether appellate court erred.

March 22, 2011 Court of Appeal for British Columbia (Vancouver) (Ryan J.A.)	Application dismissed
September 23, 2011 Court of Appeal for British Columbia (Vancouver) (Smith, Neilson and Bennett J.J.A.) 2011 BCCA 385; CA034995; CA037160	Application for review dismissed
October 21, 2011 Supreme Court of Canada	Application for leave to appeal filed
March 7, 2012 Court of Appeal for British Columbia (Vancouver) (Saunders J.A.) 2012 BCCA 113	Motion for miscellaneous orders dismissed
May 17, 2012 Court of Appeal for British Columbia (Vancouver) (Donald, Kirkpatrick and Hinkson J.J.A.) 2012 BCCA 229; CA034995; CA037160	Application to vary order of Saunders J.A. dismissed
July 12, 2012 Supreme Court of Canada	Application for leave to appeal filed

33977 John Murphy c. John Wynne, William Holmes, William Kinlock, James Dougan, Barry Clark, Richard O'Brien, Russell St. Eloi, Tom Millar, Tom Tomko, Anne St. Eloi, Alexander McDonald, James Brady, Al Phillips, Ray Callard, Association unie des compagnons et apprentis de l'industrie de la plomberie et de la tuyauterie des États-Unis et du Canada, section locale 170
- et entre -

John Murphy de jure directeur des opérations de l'Association unie des compagnons et apprentis de l'industrie de la plomberie et de la tuyauterie des États-Unis d'Amérique et du Canada, section locale 170, de jure fiduciaire, bénéficiaire de P.S. Holdings Ltd. and Pension Plan c. Morley Shortt, membre unique, nu fiduciaire, P.S. Holdings Ltd., The Union Funds and Property, Theo Arsenault, Plumbers Pension Plan Administration, Shortt, Moore, Arsenault and Associates Ltd., la firme, incluant Sheila A. Temple, procureure de P.S. Holdings Ltd., Anne St. Eloi

(C.-B.) (Civile) (Sur autorisation)

Procédure civile — Appels — Tribunaux — La Cour d'appel a-t-elle fait erreur?

22 mars 2011 Cour d'appel de la Colombie-Britannique (Vancouver) (Juge Ryan)	Demande rejetée
23 septembre 2011 Cour d'appel de la Colombie-Britannique (Vancouver) (Juges Smith, Neilson et Bennett) 2011 BCCA 385; CA034995; CA037160	Demande de révision rejetée
21 octobre 2011 Cour suprême du Canada	Demande d'autorisation d'appel déposée
7 mars 2012 Cour d'appel de la Colombie-Britannique (Vancouver) (Juge Saunders) 2012 BCCA 113	Requête pour obtenir diverses ordonnances, rejetée
17 mai 2012 Cour d'appel de la Colombie-Britannique (Vancouver) (Juges Donald, Kirkpatrick et Hinkson) 2012 BCCA 229; CA034995; CA37160	Demande de modification de l'ordonnance de la juge Saunders rejetée
12 juillet 2012 Cour suprême du Canada	Demande d'autorisation d'appel, déposée

34885 Wanda Bond v. Brookfield Asset Management Inc., Brookfield Special Situations Partners Ltd., 1439442 Alberta Ltd.
(Ont.) (Civil) (By Leave)

Courts — Jurisdiction — Conflict of laws — Whether superior courts of one province can entertain an oppression action in respect of a corporation incorporated under the laws of a different province?

Birch Mountain Resources Limited was incorporated under the *Alberta Business Corporations Act*, R.S.A. 2000, c. B-9. It was based in Calgary and owned and operated a mine in northern Alberta. The applicant owned some of its common shares, which were traded on several stock exchanges including the Toronto Stock Exchange. Tricap Partners Ltd. and its parent are Ontario corporations. Tricap advanced a \$31.5 million loan to Birch Mountain secured by a debenture and loan agreement governed by Alberta law. Birch Mountain defaulted. Tricap commenced enforcement proceedings and on January 8, 2009, the Alberta Court of Queens Bench issued a vesting order transferring Birch Mountain's assets to 1439442 Alberta Ltd., an Alberta corporation based in Calgary and a private wholly-owned subsidiary of Tricap. The applicant commenced a class proceeding in Ontario Superior Court, seeking a declaration under the *Ontario Business Corporations Act*, R.S.O. 1990, c. B.16, that the respondents acted oppressively, unfairly, prejudicially and with disregard to Birch Mountain's common shareholders. She also seeks damages for Birch Mountain's common shareholders for losses in share value incurred between April 1, 2005 and November 5, 2008. The respondent brought a motion to stay the proceedings and argued that Ontario was *forum non conveniens* and the Ontario Superior Court did not have jurisdiction *simpliciter*.

April 20, 2011
Ontario Superior Court of Justice
(Perell J.)
2011 ONSC 2529

Motion to stay class proceeding granted

November 16, 2011
Court of Appeal for Ontario
(Laskin, Rosenberg, Rouleau JJ.A.)
2011 ONCA 730; C53770

Appeal dismissed

June 25, 2012
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

June 29, 2012
Supreme Court of Canada

Application for extension of time to serve and file application for leave to appeal filed

34885 Wanda Bond c. Brookfield Asset Management Inc., Brookfield Special Situations Partners Ltd., 1439442 Alberta Ltd.
(Ont.) (Civile) (Sur autorisation)

Tribunaux — Compétence — Conflit de lois — Les tribunaux supérieurs d'une province peuvent-ils connaître d'une demande de redressement pour abus à l'égard d'une personne morale constituée en vertu des lois d'une autre province?

Birch Mountain Resources Limited a été constituée en vertu de l'*Alberta Business Corporations Act*, R.S.A. 2000, ch. B-9. Elle avait son siège social à Calgary et était propriétaire-exploitante d'une mine située dans le nord de l'Alberta. La demanderesse était propriétaire de quelques-unes de ses actions ordinaires, qui se négociaient sur plusieurs bourses, y compris la Bourse de Toronto. Tricap Partners Ltd. et sa société-mère sont des personnes morales de l'Ontario. Tricap a fait un prêt de 31,5 millions de dollars à Birch Mountain, garanti par une débenture et un contrat de prêt régis par les lois de l'Alberta. Birch Mountain a manqué à ses obligations. Tricap a introduit une instance en exécution et, le 8 janvier 2009, la Cour du Banc de la Reine de l'Alberta a délivré une ordonnance d'envoi en possession qui a eu pour effet de transférer l'actif de Birch Mountain à 1439442 Alberta Ltd., une personne morale de l'Alberta ayant son siège à Calgary et une filiale fermée en propriété exclusive de Tricap. La demanderesse a intenté un recours collectif en Cour supérieure de l'Ontario pour obtenir un jugement déclaratoire sous le régime de la *Loi sur les sociétés par actions* de l'Ontario, L.R.O. 1990, ch. B.16, portant que les intimées avaient agi de façon abusive, injuste, préjudiciable et sans tenir compte des actionnaires ordinaires de Birch Mountain. Elle demande aussi des dommages-intérêts au nom des actionnaires ordinaires de Birch Mountain pour les pertes de la valeur des actions subies entre le 1^{er} avril 2005 et le 5 novembre 2008. Les intimées ont présenté une motion en suspension d'instance et pour plaider que l'Ontario était un *forum non conveniens* et que la Cour supérieure de l'Ontario n'avait pas compétence en soi.

20 avril 2011
Cour supérieure de justice de l'Ontario
(Juge Perell)
2011 ONSC 2529

Motion en suspension du recours collectif, accueillie

16 novembre 2011
Cour d'appel de l'Ontario
(Juges Laskin, Rosenberg et Rouleau)
2011 ONCA 730; C53770

Appel rejeté

25 juin 2012
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel, déposée

29 juin 2012
Cour suprême du Canada

Demande de prorogation du délai de signification et de dépôt de la demande d'autorisation d'appel, déposée

34910 Emrah Bulatci v. Her Majesty the Queen
(N.W.T.) (Criminal) (By Leave)

(PUBLICATION BAN IN CASE)

Criminal law — Evidence — Admissibility — Private communications — Procedure — Jury — Questioning prospective jurors — During pursuit of and struggle with accused, officer was shot and fatally wounded — Communications between accused and family members intercepted at correctional centre — As officer's death received much media and public attention, accused was entitled to challenge potential jurors for cause — Trial judge ruled that potential jurors would be asked questions that were limited to "yes" or "no" answers — Whether intercepted communications properly admitted at trial — Whether trial judge's ruling on challenge for cause reasonable.

In the course of an investigation into a report of an intoxicated and possibly suicidal male, a R.C.M.P. officer encountered the accused, Mr. Bulatci, and some companions about to enter a taxi. The officer attempted to arrest Mr. Bulatci. During the course of the officer's search, Mr. Bulatci, who was in possession of a firearm, ran off and was pursued by the officer. Mr. Bulatci fired two shots at the officer, who continued the pursuit. A struggle ensued and Mr. Bulatci fired two more shots. It was subsequently discovered that the officer had been hit four times, including a fatal wound to the neck. As the officer's death received a great deal of media and public attention, the trial's venue was changed and Mr. Bulatci was entitled to challenge potential jurors for cause. The trial judge ruled that potential jurors would be asked five or six questions, which were limited to yes or no answers. At trial, certain communications that Mr. Bulatci had had with members of his family in a secure visiting room at the correctional centre were introduced into evidence. The communications had been intercepted pursuant to an authorization that was obtained prior to Mr. Bulatci's arrest. Mr. Bulatci testified that he never intended to hit the officer. Mr. Bulatci offered to plead guilty to manslaughter, which the Crown rejected, and the jury convicted him of first degree murder. On appeal, Mr. Bulatci argued that the interceptions of private conversations, which he had had with his family, were not authorized and those conversations ought not to have been admitted into evidence. The Court of Appeal dismissed his appeal.

November 19, 2009
Supreme Court of the Northwest Territories
(Vertes J.)

A jury convicted the accused of first degree murder.

April 13, 2012
Court of Appeal for the Northwest
Territories
(Côté, Hunt and Slatter JJ.A.)
2012 NWTCA 6

Appeal dismissed.

August 2, 2012
Supreme Court of Canada

Motion for an extension of time to file and serve the leave application filed together with the leave application itself.

September 21, 2012
Supreme Court of Canada

Motion for an extension of time to file and serve the reply
filed.

34910 Emrah Bulatci c. Sa Majesté la Reine
(T.-N.-O.) (Criminelle) (Sur autorisation)

(ORDONNANCE DE NON-PUBLICATION DANS LE DOSSIER)

Droit criminel — Preuve — Admissibilité — Communications privées — Procédure — Jury — Interrogatoire de candidats jurés — Au cours d'une poursuite et d'une bagarre avec l'accusé, un agent a été mortellement blessé par balle — Des communications entre l'accusé et des membres de sa famille ont été interceptées au centre correctionnel — Parce que le décès de l'agent avait attiré beaucoup d'attention dans les médias et dans le public, l'accusé avait le droit de demander la récusation motivée des candidats jurés — Le juge du procès a statué que les seules questions qui pouvaient être posées aux candidats jurés étaient celles qui pouvaient se répondre par « oui » ou par « non » — Les communications interceptées ont-elles été admises à bon droit au procès? — La décision du juge du procès sur la récusation motivée était-elle raisonnable?

Au cours d'une enquête effectuée à la suite du signalement d'un homme en état d'ivresse et potentiellement suicidaire, un agent de la GRC a rencontré l'accusé, M. Bulatci, et quelques compagnons qui s'apprêtaient à monter à bord d'un taxi. L'agent a tenté d'arrêter M. Bulatci. Pendant la fouille effectuée par l'agent, M. Bulatci, qui était en possession d'une arme à feu, s'est enfui et a été poursuivi par l'agent. Monsieur Bulatci a tiré deux coups de feu en direction de l'agent qui a continué la poursuite. Une lutte s'est ensuivie et M. Bulatci a tiré deux autres coups de feu. On a découvert par la suite que l'agent avait été atteint à quatre reprises, y compris une blessure mortelle au cou. Parce que le décès de l'agent a été l'objet de beaucoup d'attention dans les médias et dans le public, le lieu du procès a été changé et M. Bulatci avait le droit de demander la récusation motivée de candidats jurés. Le juge du procès a statué que les candidats jurés se feraient poser cinq ou six questions qui se limitaient à des questions qui pouvaient se répondre par « oui » ou par « non ». Au procès, certaines communications que M. Bulatci avait eues avec des membres de sa famille dans un parloir sécurisé au centre correctionnel ont été mises en preuve. Les communications avaient été interceptées en vertu d'une autorisation qui avait été obtenue avant l'arrestation de M. Bulatci. Dans son témoignage, M. Bulatci a affirmé qu'il n'avait jamais eu l'intention d'atteindre l'agent. Monsieur Bulatci a offert de plaider coupable d'homicide involontaire coupable, une offre qu'a refusée le ministère public, et le jury l'a déclaré coupable de meurtre au premier degré. En appel, M. Bulatci a plaidé que les interceptions de conversations privées qu'il avait eu avec sa famille n'étaient pas autorisées et que ces conversations n'auraient pas dû être admises en preuve. La Cour d'appel a rejeté son appel.

19 novembre 2009
Cour suprême des Territoires du Nord-Ouest
(Juge Vertes)

Accusé déclaré coupable par un jury de meurtre au premier degré.

13 avril 2012
Cour d'appel des Territoires du Nord-Ouest
(Juges Côté, Hunt et Slatter)
2012 NWTCA 6

Appel rejeté.

2 août 2012
Cour suprême du Canada

Requêtes en prorogation du délai de dépôt et de signification de la demande d'autorisation d'appel déposée avec demande d'autorisation elle-même.

21 septembre 2012
Cour suprême du Canada

Requête en prorogation du délai de dépôt et de signification de la réplique, déposée.

34847 Sable Mary Seismic Incorporated, Matthew Kimball v. Geophysical Service Incorporated
(N.S.) (Civil) (By Leave)

Courts — Jurisdiction — Reasons for judgment — Delay — Trial judge's comprehension of the case — Whether a multitude of errors of fact, conjecture and inferences drawn from fact impact the integrity of the trial judge's decision — Whether Court of Appeal failed to recognize and exercise its supervisory role in respect to duty to give reasons — Whether Court of Appeal erred in failing to find that the Trial Judge's reasons for judgment and time between trial and release of judgment did not meet proper standards and amounts to an error in law.

The applicants contracted with the respondent and others to form a joint venture under which they would provide seismic services and related staff. Some written letters of agreement and draft agreements set out that the respondent would pay the applicants their personnel costs plus 5% and Matthew Kimball a monthly salary but the applicants argued that there was an oral agreement to change the terms so that they would bill fixed dollar amounts shown on invoices as actual salary plus 30% plus 6% plus 5% for benefits. The respondent eventually took over the applicant's seismic activities. It investigated past billings and, alleging overcharging for personnel costs, sued the applicants for breach of contract and fraud. The respondent alleged that personnel costs should have been billed at only actual costs plus 5% and that Matthew Kimball's salary and other salaries and charges were improperly billed twice. The reasons for trial judgment were released after the six months permitted for reserving judgment under s. 34(d) of the *Judicature Act*, R.S.N.S. 1989, c. 240.

December 31, 2009 Supreme Court of Nova Scotia, Trial Division (Warner J.) 2009 NSSC 404	\$1,764,257.40 in damages awarded to respondent for breach of contract, fraud and fraudulent misrepresentation
---	--

March 29, 2012 Nova Scotia Court of Appeal (MacDonald, Fichaud, Beveridge JJ.A.) 2012 NSCA 33; CA 325703	Appeal dismissed
---	------------------

May 28, 2012 Supreme Court of Canada	Application for leave to appeal filed
---	---------------------------------------

34847 Sable Mary Seismic Incorporated, Matthew Kimball c. Geophysical Service Incorporated
(N.-É.) (Civile) (Sur autorisation)

Tribunaux — Compétence — Motifs du jugement — Retard — Manière dont le juge de première instance a compris l'affaire — Une multitude d'erreurs de fait, de conjectures et d'inférences tirées de faits a-t-elle une incidence sur l'intégrité de la décision du juge de première instance? — La Cour d'appel a-t-elle omis de reconnaître et d'exercer son rôle de surveillance à l'égard de l'obligation de fournir des motifs? — La Cour d'appel a-t-elle eu tort de ne pas conclure que les motifs du jugement du juge de première instance et le délai qui s'est écoulé entre le procès et la publication du jugement ne répondaient pas aux normes appropriées et équivalaient à une erreur de droit?

Les demandeurs ont conclu avec l'intimée et d'autres un contrat de coentreprise en vertu duquel ils allaient fournir des services sismologiques et du personnel connexe. Aux termes de certaines lettres d'entente et de projets de contrat, l'intimée allait payer aux demandeurs leurs frais de personnel majorés de 5 % et à Matthew Kimball un salaire mensuel, mais les demandeurs ont plaidé qu'il existait une entente verbale qui modifiait ces conditions pour qu'ils facturent des montants fixes indiqués sur les factures comme salaire réel, majorés successivement de 30 %, 6 %, et 5 % à titre de bénéfiques. L'intimée a fini par prendre en charge les activités sismologiques des demandeurs.

Elle a examiné les factures antérieures et, alléguant la surfacturation des frais de personnel, elle a poursuivi les demandeurs pour violation de contrat et fraude. Les intimées ont allégué que les frais de personnel n'auraient dû être facturés qu'aux frais réels majorés de 5 % et que le salaire de Matthew Kimball et d'autres salaires et frais avaient été indûment facturés deux fois. Les motifs du jugement de première instance ont été publiés après l'expiration du délai de six mois prescrit pour les jugements en délibéré à l'al. 34*d*) de la *Judicature Act*, R.S.N.S. 1989, ch. 240.

31 décembre 2009

Cour suprême de la Nouvelle-Écosse, Section de première instance

(Juge Warner)

2009 NSSC 404

La somme de 1 764 257,40 \$ en dommages-intérêts est accordée à l'intimée pour violation de contrat, fraude et assertion frauduleuse et inexacte

29 mars 2012

Cour d'appel de la Nouvelle-Écosse

(Juges MacDonald, Fichaud et Beveridge)

2012 NSCA 33; CA 325703

Appel rejeté

28 mai 2012

Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel, déposée